

**Journaliste :** Le 44<sup>e</sup> congrès de l'UC s'est donc achevé à la tribu de Drueulu, dans le district de Gaitcha, hier, à Nöje Drehu. Les militants ont planché sur cinq ateliers qui ont porté sur la politique, le foncier, le social, le développement économique et le Top 2014. Ils ont aussi débattu sur la proposition du président sur l'assemblée constituante, afin d'obtenir plus d'informations. L'UC a bien sûr préparé les orientations des prochaines élections, mais s'est surtout intéressée plus en profondeur au lendemain du référendum, c'est-à-dire la naissance de la nation de Kanaky. Daniel Goa, président de l'UC :

**Daniel Goa :** Un 44<sup>e</sup> congrès qui s'est passé dans une ambiance sereine et qui a mené un niveau de réflexion de haute tenue, parce que c'était à l'ordre du jour et puis l'actualité qui nous oblige à envisager des perspectives de sortie pays pour les années qui arrivent, et donc, forcément, nous étions dans une démarche de perspective. Et voilà, c'est la raison pour laquelle nous étions dans une ambiance de travail.

**Journaliste :** Vous avez abordé cinq ateliers, est-ce que sur le plan politique vous aviez abordé la proposition que vous aviez faite il y a quelques mois sur l'assemblée constituante ?

**Daniel Goa :** Oui, nous avons abordé l'assemblée constituante dans un cadre de processus. Donc, j'ai expliqué la démarche qui consiste à mener un premier niveau de réflexion sur la trajectoire d'un État lorsqu'il se transforme d'une phase vers une autre, en fonction des enjeux géostratégiques qui nous obligent à élaborer nos plans de diplomatie et de relations internationales, en fonction de ces transformations-là. Ça, c'est la relation..., c'est plus dans le cadre du travail de réflexion sur les compétences régaliennes, et ensuite le deuxième processus consiste à dire qu'évidemment, depuis 1983, à Nainville-les-Roches, nous sommes inscrits dans une démarche de sortie avec l'éclairage de l'ONU et ensuite nous sommes rentrés dans le cadre du 26-25 qui nous oblige à prendre en compte les victimes de l'histoire. Donc, aujourd'hui, on est trois partenaires dans l'Accord de Nouméa, l'État, le FLNKS et les gens de la droite. Et donc, on sort sous l'Accord de Nouméa, dans ce cadre-là, c'est-à-dire toujours dans le cadre du 26-25. Donc, ça, c'est jusqu'en 2018 et ensuite la suite, elle dépendra de la réflexion et de l'intelligence de chacun.

**Journaliste :** Est-ce que vos militants vous ont compris, est-ce qu'il y a eu des questionnements ?

**Daniel Goa :** Les questionnements se sont déroulés en comité directeur en comité directeur depuis Houailou, Baco, ce qui nous a amené aujourd'hui à s'inscrire dans un projet de réflexion, de bâtir autour du projet d'assemblée constituante. Mais c'est plus un projet de constitution qui nous a mobilisés, plutôt que la question de l'assemblée. C'est plus le projet de constitution puisque, d'une manière ou d'une autre, qu'on sorte

en 2018, 2020, 2022 ou plus tard, on sera toujours dans l'obligation de mettre en place une constitution de l'État indépendant. Donc, elle s'intègre dans le cadre de la réflexion et donc, ce qui est convenu aujourd'hui, c'est qu'il y a, en 2014, la proposition de mettre en place une assemblée référendaire pour constituer les éléments nécessaires à l'élaboration du projet de constitution et qui ne nous engage pas dans une quelconque discussion avec qui que ce soit, mais simplement de préparer les contenus du projet de constitution qui va être posé plus tard à la sortie.

**Journaliste :** Donc, vous avez préparé les militants de l'UC, mais ensuite le peuple calédonien à la perspective du lendemain du oui ?

**Daniel Goa :** Parce que, oui, voilà la question qui est posée, aujourd'hui, c'est ok pour le référendum négatif, trois référendums négatifs. Mais en cas de référendum positif, la question est posée, comment on fait ? Donc, c'est là où c'est notre responsabilité, nous, au FLNKS puisqu'on est pour le oui. Donc, c'est à nous "d'éclairer", comme pour reprendre les termes de monsieur Gomès, c'est à nous d'éclairer les voies et de démontrer par les deux niveaux de réflexion que j'ai amenés, c'est-à-dire le niveau international et le niveau Accord de Nouméa, pour dire qu'il y a rien, on ne tombe pas dans le vide, toutes les perspectives sont là et qu'on va s'attacher à éclairer, de façon à ce que les gens sachent où aller après la sortie de l'Accord de Nouméa.

**Journaliste :** Plus proches de nous, les prochaines élections, on suppose que vous en avez discuté, est-ce que vous avez préparé un programme et est-ce que vous avez parlé personnes ?

**Daniel Goa :** Pour le moment, nous avons élaboré, dans le cadre du foncier et dans le cadre de l'atelier, sur le social et sociétal pour réfléchir sur les programmes, donc, sur les réformes nécessaires, d'où la consigne donnée depuis la Foa, l'année dernière, pour être majoritaire au Congrès, en mettant en avant le bloc nationaliste à travers le Top 2014. Donc, oui, on a mené un atelier qui, pour le moment, ouvre la réflexion sur le programme. Et concernant les équipes, on n'a pas encore abordé ça, parce que les équipes, forcément, ils sauront après la mise en place des programmes. On identifiera les personnes et les responsables qu'il faudra pour mettre en œuvre ce programme-là.

**Journaliste :** Donc, le thème de votre congrès était "unis pour une destinée", vous avez également discuté de la stratégie unitaire avec vos partenaires du FLNKS ?

**Daniel Goa :** Oui, parce qu'évidemment, plus que jamais, c'est la consigne, c'est qu'on doit être unis pour partir à la conquête du pouvoir et ensuite l'exercer pour amener les réformes qu'on a dit nécessaires. Et donc, depuis quelques temps, là, on a commencé nos discussions avec nos différents partenaires et il était question qu'on fasse le point. Donc, le point a été fait dans le cadre du Top 2014, qui est un bilan du parcours qu'on a engagé depuis l'année dernière à la Foa, et donc, il nous reste deux mois aujourd'hui. C'est le bilan qui fait un peu l'état des lieux de ce qui a été réalisé,

ce qu'il reste à faire et les ententes nécessaires au niveau des communes, au niveau des provinciales. Mais, c'est surtout d'abord un premier plan sur le niveau des communes puisqu'elles sont déterminantes dans le cadre de la démarche unitaire. Si on part ensemble aux communes, évidemment on partirait plus facilement ensemble aux provinciales.

**Journaliste :** Vous avez élu votre bureau 2013-2014, on remarque l'arrivée de nouveaux arrivants, mais aux postes clés de ce bureau, les hommes ont été maintenus. Est-ce que les militants vous font confiance, et ont voulu stabiliser ce bureau ?

**Daniel Goa :** Confiance ? Sûrement qu'il y a un peu de confiance, pour le renouvellement du bureau, mais je pense que le mouvement a besoin d'être stabilisé pour aborder les échéances importantes. Et dans le discours d'ouverture, j'ai fait la démonstration que le mouvement était en train de reprendre la bonne pente ascendante pour dire que la sérénité s'installe tout doucement dans le mouvement et on est positionné pour aborder les événements qui arrivent. Et donc, je pense que c'est plus pour garantir la stabilité et pour être bien positionné pour sortir. J'ai dit que quand l'UC se porte bien, il est fort, c'est le pays qui se porte bien et la lutte avance.